

Fils adorable. Nous regrettons que Nos Frères séparés soient privés d'une partie des croyances qui nous font tant de bien au cœur ; mais Nous ne voudrions pas les voir perdre le reste de foi qu'ils ont gardé après le grand naufrage de leur séparation d'avec l'Eglise. Nous ne voulons pour personne d'écoles sans Dieu et sans son Christ, mais Nous en voulons encore moins pour tous ceux qui ont le bonheur de croire en Dieu et en Jésus-Christ.

Quoi qu'il en soit, Nos Très Chers Frères, de ce que nous réservons l'avenir, Nous voici en face d'une difficulté réelle et bien grande. Que devons nous faire ? Déjà votre réponse Nous est parvenue sans même que Nous ayons eu besoin d'en faire la demande. Vos représentants dans les enceintes parlementaires, ceux qui expriment votre pensée dans la presse, vos délégués au Congrès que vous avez organisé, les différents comités formés par vous pour exprimer vos vues, tous ont été unanimes. La voix de vos Pasteurs s'unit à ce concert inspiré par votre foi, et, tous ensemble, nous disons : les catholiques ne peuvent se prêter au fonctionnement des nouvelles lois scolaires passées dans la législature de Manitoba en 1890 ; ils ne veulent pas exposer leurs enfants à un danger dont les menace la nouvelle législation. En fermant l'école à la prière et à la doctrine chrétienne, on la ferme à nos enfants qui comme nous veulent prier, croire et aimer. Jésus, l'ami des enfants, étant banni de l'école, nous ne pouvons y envoyer les nôtres, puisque ce Dieu-ami de leur âge nous dit à nous, leurs parents et leurs gardiens : *« Qui n'est pas pour moi est contre moi ; et qui n'amasse pas avec moi dissipe. »* Nous voulons que ces enfants restent avec leur Sauveur. Nous ne voulons pas les confier à ceux qui font profession de le méconnaître au point de défendre qu'on en parle dans l'école. La cupidité des connaissances humaines ne fait que dissiper quand elle s'amasse dans l'oubli de celui qui est « le Dieu de toute science et de toute vérité ; en qui est la vie, cette vie qui est la lumière des hommes. »

Ces convictions profondes, Nos Très Chers Frères, sont gravées dans nos cœurs par l'enseignement religieux reçu dès l'enfance. C'est le trésor que vous voulez léguer, dans toute son intégrité, à ceux que vous aimez tant. En cela comme dans le reste, les ennemis de la Sainte Eglise sont toujours prêts à la calomnier et nous tous avec elle. Une des choses les plus consolantes pour nous, catholiques, c'est que pour accuser notre foi, il faut supposer un enseignement qu'elle ne donne pas, des pratiques qu'elle repousse de toute l'énergie de sa doctrine. Il est des gens qui vont jusqu'à dire que l'Eglise Catholique est l'ennemie de la science, tandis qu'au contraire cette sainte épouse de Jésus Christ a faim et soif